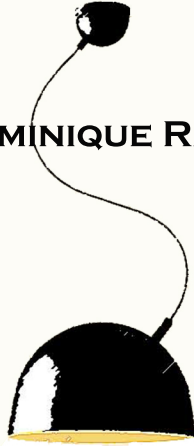




COLLECTION
Spiritualité
sans frontière

DOMINIQUE RADAS



LE BUG



INTRODUCTION À
LA SPIRITUALITÉ

Dominique Radas

LE BUG

INTRODUCTION À LA SPIRITUALITÉ

Dominique Radas a découvert le bouddhisme voici plus de trente ans. Devenu lama puis businessman, il n'a cessé de travailler sur le développement de la dimension spirituelle au coeur de l'activité humaine. Cet ouvrage est le fruit de ses réflexions : comment fonctionne notre intelligence ? Quelles illusions crée-t-elle ? Comment débusquer les « bugs » de notre esprit pour se libérer de cette matrice et devenir enfin « éveillé » ? Déjouant toutes les pesanteurs des dogmes, l'auteur propose une initiation à une spiritualité simple, vivante et joyeuse. Certain que la spiritualité est à la portée de tous ceux qui aspirent à plus d'authenticité et de sens, il nous convie à notre propre métamorphose.

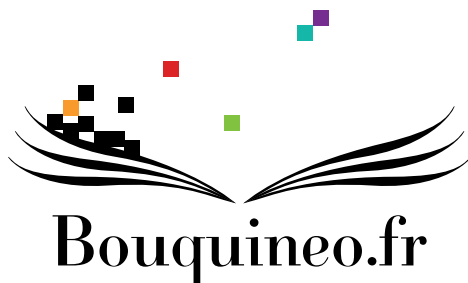
Direction éditoriale

Michel Morvan

bouquineo.fr

Editions
■ Chemins de tr@verse

sur



**Toute diffusion du contenu de cet ouvrage, sans l'autorisation
expresse de l'éditeur, sous quelque forme que ce soit,
viole les règles relatives au droit d'auteur et expose
le contrevenant à des poursuites judiciaires.**

© Éditions Chemins de tr@verse, Neuville-sur-Saône, 2013
Dépôt légal : décembre 2013

Édition de décembre 2013 (première édition)

Isbn PDF : 978-2-313-00468-5

Éditions Chemins de tr@verse
4, avenue Burdeau
69250 Neuville-sur-Saône

Couverture : Béatrice Thony

DOMINIQUE RADAS

Le bug

Introduction à la spiritualité

ÉDITIONS CHEMINS DE TR@VERSE

**À tous mes maîtres et amis spirituels,
inévitables, inoubliables, passagers...**

**À nous tous, êtres éveillés qui s'ignorent,
pour partager le plaisir
du chemin et des fruits de l'éveil.**

Préface de l'éditeur

Alors, heureux ?

La réponse n'est pas évidente !

Malgré nos aspirations à l'épanouissement personnel, nous sommes englués dans nos problèmes quotidiens qui nous empêchent de vivre pleinement l'instant présent.

Dans cet essai l'auteur, l'un des premiers lamas tibétains en Occident, nous ouvre la porte vers notre univers intérieur. Avec un langage simple et des exemples concrets, il démasque ce " bug " de l'intelligence humaine qui nous amène à tourner en boucle et à fabriquer notre propre malheur. Et il nous donne les clés pour nous en débarrasser et accéder alors à une autre dimension de vie, dont nous ignorions parfois même jusqu'à l'existence.

Le bonheur n'est jamais très loin.

Il est au contraire si proche de nous que nous ne le discernons pas.

Sans croyance ni religion, mais en s'inspirant de vingt-cinq siècles de sagesse bouddhiste, Dominique Radas nous ouvre les portes de nous-mêmes et de notre formidable potentiel intérieur. Il nous fait un cadeau surprenant en nous prenant par la main pour nous faire vivre cette première expérience spirituelle.

Que l'on soit fervent religieux, agnostique ou athée, on ressort transformé de la lecture de ce livre remarquable qui nous fait entrevoir, comprendre, mais surtout expérimenter notre incroyable potentiel de vie, de plénitude et d'harmonie.

Chapitre 1

Trop intelligent ?

L'intelligence de la vie

Je dis souvent que la différence entre l'humain et l'animal c'est à la fois l'humour et l'introspection. Qu'en pensez-vous ?

Même si cela reste un peu une façon de plaisanter, c'est surtout un moyen d'illustrer que, si nous n'utilisons pas ces deux capacités de base, nous nous éloignons de ce qui fait notre spécificité ; nous risquons alors de marcher en sens inverse de notre nature, de notre plénitude, et très probablement en sens inverse de notre bonheur.

Pouvons-nous être heureux si nous ne comprenons pas notre nature intrinsèque et ne développons pas notre potentiel très spécifique d'être humain ?

On pourrait débattre longtemps sur le sujet, mais cela ne nous avancerait guère. L'important est plutôt de remarquer simplement que ce super-animal qu'est l'humain paraît avoir un

Trop intelligent ?

potentiel d'intelligence extrêmement élaboré par rapport au reste de la nature, en tout cas par rapport à ce que nous pouvons en voir de nos propres yeux. Je dis « de nos propres yeux », parce qu'il y a déjà au départ une illusion d'optique incroyable : *les choses ne nous apparaissent pas comme elles sont !*

Il nous semble que le soleil se lève et se couche, alors qu'en réalité c'est la terre qui tourne sur elle-même à près de 1700 km/h au niveau de l'équateur tout en dansant autour du soleil à plus de 30 km/s !

Être capable de creuser derrière cette illusion me paraît déjà être une des capacités spécifiques et quasi unique de l'être humain. C'est bien cette capacité de recherche et d'analyse qui devrait nous permettre de pouvoir comprendre les mécanismes de la vie, intérieure comme extérieure, et par conséquent nous permettre aussi de pouvoir et savoir diriger la nôtre, de façon éclairée, dirons-nous. Cela est précisément le sujet de ce livre.

De plus, si nous rajoutons à notre capacité de recherche et d'analyse notre capacité de créer et de concevoir des objets et des concepts dans l'esprit et en trois dimensions, notre capacité de communiquer, d'écrire, de lire et d'instruire, notre capacité de ressentir les choses et les autres, nous pouvons aussi constater que nous sommes dotés de toutes sortes d'intelligences – rationnelle, émotionnelle et intuitive – qui font partie du potentiel très élaboré dont nous disposons tous, plus ou moins développé, mais présent en chacun de nous.

Cette intelligence, cognitive et évolutive, du cœur et de l'esprit, est l'outil de base de notre champ d'expérience humain, et nous permet d'être libres de pouvoir « jouer et évoluer » dans ce monde, participant ainsi à notre bien-être et à celui de tous ses habitants. On pourrait se demander pourquoi, et du reste y répondre par toutes sortes d'idées plus ou moins farfelues – comme le fait d'être l'œil ou la main du créateur de l'univers au service de son chef d'œuvre – mais cela ne nous aiderait pas vraiment au jour le jour à transcender nos difficultés, nos confusions et bien d'autres maux qui se greffent à ce merveilleux potentiel.

Systeme opératif

Pour pouvoir confronter et transcender nos difficultés, je propose de nous pencher d'abord sur le mécanisme même de cette intelligence, d'essayer de comprendre quel est son mode de fonctionnement.

A priori, celui-ci ne me paraît pas très différent des ordinateurs que nous avons créés. Notre intelligence de base semble appréhender le monde sur un mode binaire (1/0, bon/pas bon), au travers de sensations d'attraction ou de rejet envers ce qui est censé être bon ou mauvais pour nous à un moment donné. Une information que nous interpréterons plus tard comme « j'aime/ je n'aime pas », ou bien comme neutre quand aucun de ces deux pôles n'a été activé.

Trop intelligent ?

Originellement, c'est cette information émotionnelle de base qui nous permet de nous diriger vers ce qui est bien ou bon pour nous, et de rejeter ce qui nous est nuisible. Cela fonctionne plutôt bien, que ce soit d'un point de vue matériel, pour subvenir à nos besoins de croissance et de fonctionnement (vitamines, danger, etc.), d'un point de vue relationnel, pour gérer les différentes associations dans lesquelles nous nous trouvons (relations amicales, amoureuses, de travail, etc.), ou encore d'un point de vue spirituel, pour gérer nos humeurs, nos états d'âme et notre compréhension. Chaque impulsion nous permet d'enregistrer le message associé et d'élaborer petit à petit une base de données à partir de laquelle nous pouvons fonctionner et nous adapter au monde qui nous entoure.

Dans ce schéma, le plaisir et la douleur ne constituent qu'une partie de l'information qui nous permet de comprendre ce qui est bon pour nous. Un exemple simple : le feu brûle de trop près, mais réchauffe de plus loin. Cette information nous inculque naturellement une sagesse qui connaît la nature du feu et qui en tient compte dans la suite de notre gestion du monde.

C'est en fait le système d'apprentissage des humains, qui apprennent à marcher non seulement en marchant mais aussi en tombant, l'erreur impliquant instantanément son information corrective nous permettant d'évoluer et de croître.

Avec le temps, ce schéma devient de plus en plus élaboré et de plus en plus subtil, car pour avoir une image complète de la situation il va nous falloir juxtaposer de très nombreuses informations binaires. C'est le même processus que dans une base

de données informatique : pour obtenir une image digitale complète et en trois dimensions, il va nous falloir beaucoup d'informations binaires juxtaposées.

En affinant sa base de données, le système va aussi pouvoir gérer des informations apparemment contradictoires. Par exemple, l'information reçue en goûtant quelque chose d'amer qui pourrait nous rebuter *a priori*, peut tout à fait résonner avec notre foi en quête d'amertume pour nous purger. Ou encore, une chose qui a bon goût pourrait être un poison et une autre qui a mauvais goût, un médicament. Dans ce dernier cas, il faudra aussi tenir compte des messages véhiculés par d'autres personnes suite à leurs expériences, ainsi que de beaucoup d'autres sortes de messages qui continuent à affiner et à développer notre savoir et notre conscience.

Avec le temps, on peut être amené à penser que l'écoute des différents messages superposés pourrait même nous permettre de devenir nos propres médecins, comme nos propres maîtres. Pour cela, les sensations elles-mêmes ne devraient donc jamais être prises au premier degré, mais toujours au sein de leurs contextes et accompagnées de tous les messages y étant connectés. Le tout venant s'ajouter à une base d'informations qui nous donne un sens, qui nous donne du sens. Un sens pour gérer de façon adéquate notre vie ainsi que le monde dans lequel nous nous trouvons.

Dans ce contexte, chaque expérience de la vie, agréable ou désagréable, est donc simplement perçue comme un mode d'apprentissage d'où découle la sagesse qui devrait nous permettre

Trop intelligent ?

de comprendre et de fonctionner en toute harmonie dans ce monde, tel qu'il est.

En théorie cela devrait marcher, mais y aurait-il un revers à cette intelligence ? Serions-nous trop intelligents ?

Le bug

À partir du moment où l'on peut se projeter dans le temps, visualiser et conceptualiser, on peut tout à fait avoir une idée du monde dans lequel on vit, mais aussi une idée du monde dans lequel on voudrait ou dans lequel on pourrait vivre. On peut donc rêver, on peut donc créer, c'est génial ! Mais on peut aussi se créer un monde fictif, mental, un monde où le passé et le futur, le rêve et la réalité se mélangent. Un monde où les émotions et les sensations réagissent sur des impressions mentales anciennes, de vieilles chimères par exemple ou d'autres choses mal digérées.

En fait, nous sommes tout à fait capables de nous perdre complètement dans « notre » monde, de perdre les pédales. Cela peut même aller jusqu'au point de nous enfermer d'une manière si forte et si violente que l'illusion et la souffrance y étant associées peuvent nous apparaître vraiment réelles.

Ainsi, notre vie peut devenir un vrai enfer et transformer notre merveilleux champ d'expérience, de découvertes et de créativité en un champ de bataille, intérieur comme extérieur. À partir de là, nous pouvons aussi perdre complètement le sens de

notre vie, perdre ce qui lui donne du sens, perdre notre cœur, notre joie et notre énergie.

Et si seulement cela pouvait s'arrêter là ! Mais non, malheureusement, nous pouvons aussi projeter notre mal de vivre vers l'extérieur et faire basculer la situation à un tout autre niveau de complexité. En effet, au moyen d'une épidémie d'actions et de réactions nuisibles au monde qui nous entoure, tel un virus, nous pouvons aussi recréer cet enfer autour de nous, que ce soit au niveau humain, animal ou végétal.

Dans les traditions hindoue et bouddhiste, il y a un nom pour ce bug : le *samsâra*. Littéralement, cela signifie « tourner en boucle » : c'est le cercle vicieux de la souffrance et de l'illusion. Un vortex ou une spirale descendante qui nous amène à réduire notre champ d'expérience, à stagner, et à aller à l'encontre de notre intelligence, à l'encontre des messages que nous recevons et de la sagesse que nous avons acquise, à l'encontre de l'apprentissage. À l'encontre d'apprendre à être sages, heureux, utiles, rayonnant de joie et d'intelligence, rayonnant de ce cadeau magnifique que nous possédons.

Quel est le mécanisme de ce bug ou de cercle vicieux ? Comment et quand commence-t-il ? Pouvons-nous l'arrêter et si oui comment ? Pouvons-nous réparer les dégâts qu'il a engendrés ?

Tout cela a été expliqué par ceux que l'on appelle les « êtres éveillés ». Ceux qui ont cessé de tourner en boucle et se sont éveillés complètement à leur potentiel d'intelligence. Étymo-

Trop intelligent ?

logiquement le mot bouddha* (p. 186) veut simplement dire « libre de la boucle et complètement épanoui ». De ce point de vue, il n'y a donc pas de bouddha en tant que personne, humaine ou divine, mais en tant *qu'être*, libre et conscient, en pleine possession et en union avec le potentiel complètement utilisé de la naissance humaine.

Donc, tous les sages qui se sont éveillés et sont allés au-delà de la boucle, qu'ils aient été bouddhistes, chrétiens, musulmans, chercheurs, physiciens, psychologues, occidentaux ou orientaux, connus ou inconnus, simples ou très éduqués, tous ont apparemment su reconnaître et développer leur potentiel humain et ont trouvé sens et bonheur à leur vie, à la vie. Ils disent avoir transcendé l'illusion, la souffrance, et même pour certains la mort. En tout cas au moins l'illusion et la peur de la mort !

Bon alors... comment ?

Les causes du bug

Quand on passe du monde du sens au monde des sens

Nous avons vu un peu plus haut que les sensations agréable/désagréable, douleur/plaisir ou encore souffrance/bonheur sont des outils pour nourrir notre conscience de l'information qui s'en dégage. Une information qui nous donne un sens et bien souvent l'énergie et le courage nécessaires pour en assumer et en affronter les implications. En fait, le bug commence

quand, pour quelque raison que ce soit, on ne veut plus ou on ne peut plus prendre l'information.

Je dis « pour quelque raison que ce soit » car il y a beaucoup de raisons possibles : une fatigue, un choc physique ou émotionnel, une mauvaise interprétation, en tout cas quelque chose qui nous fait passer ou en *safe mode* ou en *RAM overload* !

Même si elles peuvent être intellectuellement intéressantes, les raisons temporelles du bug ne sont pas toujours très importantes pour nous débloquer. En effet, savoir quand et où cela est arrivé ne nous libérera pas de ce cercle vicieux, l'important étant plutôt de connaître la cause au sein du mécanisme. C'est un peu comme si après avoir eu un accident de voiture, on vous demandait quel est le problème avec la voiture et que vous répondiez qu'elle a percuté un arbre à 20 h 18, à tel endroit et à telle vitesse. Du point de vue du garagiste, peu important ces « détails historiques » ! Si vous voulez pouvoir repartir sur votre route au mieux et au plus vite, l'important est d'analyser l'état du fonctionnement de la voiture, avoir un diagnostic et réparer au mieux et au plus vite.

Le reste, ce sont plutôt des histoires d'assurance ou de réassurance : savoir qui avait raison ou ce que l'on aurait pu faire... Des choses qui ne sont pas inutiles en tant que telles, par exemple pour faire des lois et mettre des signalisations, mais qui n'ont pas la moindre utilité en ce qui nous concerne principalement à ce moment précis : retrouver notre mode de fonctionnement optimal et continuer notre voyage sur cette terre !

Trop intelligent ?

Bref, pour quelque raison que ce soit, le système ne traitant plus l'information provenant des impulsions agréable/désagréable/neutre, il se réfugie dans la superficialité sensorielle de l'impulsion au lieu d'en prendre le sens à la lueur de sa base de données. Du coup, nous ne sommes plus à l'écoute des messages qui proviennent d'une conscience profonde, mais réduisons notre champ de conscience et d'intelligence à notre perception sensorielle primaire : j'aime/je n'aime pas/je m'en fous.

C'est cette réduction de notre champ de conscience ou champ d'expérience qui va nous séparer de la réalité et faire que nous ne percevions les choses que depuis notre point de vue primaire, réactionnel. Un point de vue bien évidemment limité et distordu, égocentrique et non panoramique, constituant un changement subtil de perception qui nous déboussole en nous faisant passer d'un mode de conscience à un monde sensoriel.

Par exemple, après une déception amoureuse qui pourrait être l'occasion de nous analyser et d'en tirer des conclusions sur nous-mêmes ainsi qu'une certaine sagesse sur les fonctionnements de la vie et des relations, nous pourrions simplement bloquer ce processus et, basés sur le goût amer de la séparation, rejeter d'un bloc la situation avec des pensées du genre : « tous les hommes sont les mêmes », ou « toutes les femmes sont les mêmes »...

De la même façon, si quelque chose n'a pas fonctionné comme on le voulait, sans bien se remettre en question, nous pourrions limiter l'information et penser : « c'est de sa faute » ou « c'est de la faute de ceci ou de cela ».

Ou encore, après avoir réussi quelque chose, nous pourrions magnifier l'information et extrapoler : « je suis trop bon, trop top, après je vais faire ceci et cela, *et caeteri et caetera* ! »

Comme nous pouvons le voir avec ces exemples, notre réduction du champ de conscience va bloquer l'information globale donnée par notre conscience profonde et nous décaler de la réalité. À partir de là, pour nous repérer dans ce « vide » dans lequel nous nous sommes retirés de la réalité, nous allons devoir commencer à créer un succédané : nous inventer un monde, une sorte de carte imagée... histoire de ne pas nous perdre dans « notre monde à nous »...

Pour réaliser cela, nous allons commencer à étiqueter au moyen de concepts ou de dogmes fixes, des choses et des situations qui sont en fait en mouvement constant : « tous les hommes sont les mêmes », « c'est de sa faute », « je suis trop bon »... tous ces concepts étant bien loin de la réalité. Chaque être étant en évolution constante, toute faute est bien souvent partagée par beaucoup de causes et de circonstances... Avoir réussi une chose ne veut par exemple malheureusement pas dire que l'on va tout réussir ou que l'on peut tout faire...

Bref, nous pouvons éditer une version fixe et fataliste ou utopiste des choses qui nous fera passer à un mode et à un monde conceptuel, nous repliant sur nous-mêmes et sur nos idées au lieu d'être en pleine intégration dans la réalité qui nous entoure. Une réalité en fait fluide, qui ne demande que notre action pour se laisser modeler au gré de notre bienveillance.

Il est important de bien comprendre et reconnaître ce phénomène, car c'est un peu la clé de voûte de notre construction mentale déréglée. Celle-ci devient alors comme un système de combustion totalement inefficace où nous brûlons une grande partie de notre énergie pour maintenir une image et une histoire de nous-mêmes et de notre monde, au lieu de le vivre pleinement.

C'est en fait le système de l'ego et ses projections : une simple réponse à un mécanisme de conscience déréglé. Une perte de temps et d'énergie pour masquer un dysfonctionnement de notre conscience de la réalité.

C'est juste cela qui nous « bouffe la vie », qui bouffe l'énergie de notre vie. Nous sommes un peu comme une voiture mal réglée qui pétarade et laisse échapper un gros nuage noir d'une combustion malsaine. Il va falloir passer chez le mécanicien, ou mieux encore, apprendre à régler tout cela par nous-mêmes !

Debugger

Est-il possible d'arrêter de tourner en boucle ?

Même si cela n'est pas toujours facile, il y a quand même une très bonne nouvelle. C'est non seulement possible, mais on en a les preuves dans le présent comme dans le passé, plus beaucoup d'informations sur la marche à suivre. Non seulement on peut cesser de tourner en boucle, mais on peut aussi reconstruire notre état de santé et récupérer tout notre potentiel humain.

Mieux encore, il est important, et quasi *obligatoire* d'en passer par la boucle de façon à pouvoir devenir notre propre mécanicien, notre propre expert en la matière, capable de pouvoir continuer notre exploration de l'univers d'une manière totalement sereine et auto-suffisante !

Non seulement nous avons tous l'intelligence de base mentionnée auparavant, mais aussi l'intelligence de pouvoir nous soigner nous-mêmes, nous éveiller, nous développer et aider les autres à en faire autant ! Là encore, c'est le feu d'artifice de notre situation humaine, qui s'accompagne d'une variété de musique formée par les différents discours et méthodes sur le sujet. Car même si les méthodes ou les conceptions divergent quelque peu, et heureusement, la plupart des voies spirituelles sont quasi-unanimes sur notre capacité spirituelle et sur notre pouvoir de transformation, de transmutation et de transcendance. Tout un programme, toutes sortes de programmes, un programme pour chacun d'entre nous. Des programmes libres, des *sharewares*, des *freewares*, des programmes à personnaliser avec toute la documentation et l'historique à disposition !

En effet, pour pouvoir puiser dans les expériences des autres et examiner les chemins qu'ils ont pris, non seulement nous avons les livres, mais aussi un accès direct partout et pour tous au travers de l'Internet. Alors, loin et très loin de la déprime et de la désolation, il faut bien comprendre que tout est possible. Qu'il y a profusion. Qu'il n'y a qu'à décider de se remettre en marche sur le chemin de la santé, sur le chemin de l'éveil à notre potentiel si unique sur cette planète, si coté dans cet univers. C'est un peu comme si nous vivions au sein d'une super pépinière du

Trop intelligent ?

cosmos au printemps de son éclosion à la conscience universelle. Alors pourquoi ne pas en profiter et nous transformer en apprentis sages ?

Cette possibilité existe ; il y a les outils, il y a les amis, il y a les maîtres. Il suffit juste de se mettre en chemin, d'y aller tranquillement, petit à petit, trouver de bon maîtres, de bons outils, surtout des outils qui fonctionnent pour nous. Mais n'ayez crainte, il y a de l'aide à chaque recoin du chemin !

Le chemin

Comprendre et choisir nos outils de base

Il y a vraiment beaucoup d'outils et beaucoup de chemins. Même s'ils mènent tous à Rome, avant d'attaquer ce nettoyage intérieur (cette révision des 5000 km dirons-nous) ou avant de nous engouffrer dans le supermarché du monde spirituel, il est bon d'en connaître un peu les principes ainsi que la marche à suivre. Sinon, l'arnaque, intérieure comme extérieure, est au coin de la rue et n'attend que ça !

L'auto-nettoyage

Encore une qualité de plus. L'intelligence humaine est auto-nettoyante et auto-régénératrice. Le seul fait de se tourner vers l'éveil nous met en marche avant et déclenche un mode d'auto-nettoyage. C'est dans la nature de l'humain de s'auto-organiser pour aller vers ce qui lui convient le mieux tout en

utilisant le minimum d'énergie possible pour un résultat maximum. Ce principe, observé comme un des principes de base de la nature, semble aussi être un des principes de base de notre nature humaine. Dans le monde de la spiritualité, ce principe implique que tous les dogmes, religions, gourous, techniques, thérapies, médecines, etc. ne sont que *secondaires* au processus d'éveil spirituel !

Ce sont des passages plus ou moins illusoire et plus ou moins obligatoires qui nous permettent d'accéder à la lumière de l'auto-intelligence spirituelle : *une lumière qui sait naturellement briller, évoluer et se manifester dans ce monde.*

Il est vraiment très important de bien comprendre ce point et les implications qui en découlent. De ce point de vue, un maître spirituel ne pourra jamais nous sauver, un dieu tout puissant non plus. Nous sommes nous-mêmes partie intégrale de cette intelligence, divine si vous le voulez, mais le but du chemin spirituel est bien de nous reconnecter à notre propre nature, notre propre intelligence, celle qui naturellement nous conduira à notre plénitude, à notre bonheur. Les maîtres spirituels, les scientifiques, les médecins, les thérapies, la philosophie, la psychologie et bien d'autres ne sont donc que des conseillers passagers qui aident notre intelligence à trouver le chemin de son éveil et de son épanouissement maximum. La plante cherche naturellement la lumière et grandit naturellement vers son plein potentiel en relation avec son exposition. Mais attention, il faut bien comprendre aussi que toutes les plantes ne sont pas identiques et que, pour certaines, une dose d'exposition trop forte pourrait être désastreuse. De plus, il y a bien

Trop intelligent ?

d'autres facteurs de croissance, comme l'humidité, l'eau, la qualité de la terre, etc. qui doivent être pris en compte. C'est là que le conseiller spirituel peut intervenir pour nous faire comprendre comment ajuster la dose et comment nous y prendre : savoir s'il faut nous déplacer, ou élaguer, arroser plus ou aérer la terre. Celui-ci peut aussi nous servir de tuteur afin de nous lancer sur une direction verticale qui pourrait paraître impossible... Mais attention encore, le conseiller n'est là que parce que nous nous sommes tournés vers notre croissance, vers notre apprentissage et non vers notre dépendance. C'est l'auto-intelligence qui doit croître, pas la dépendance. La plante ayant pris sa force, elle devra pouvoir continuer son ascension toute seule... et le tuteur probablement aller en soutenir une autre !

Ceci est le point premier, le point de départ, le point incontournable qui va gérer une véritable évolution spirituelle. C'est l'angle de base si vous préférez, car rappelez-vous, nous ne parlons pas d'une fuite, nous parlons d'un éveil !

La situation est un peu semblable à celle d'un peintre en plein éveil artistique pour qui toutes choses nouvelles et toutes informations viennent enrichir sa créativité et la maîtrise de son art mais ne doivent surtout pas le transformer en rat de galerie, en collectionneur de tubes de peinture ou en résident des Beaux-arts !

Le discernement

Pour éviter de tomber dans la dépendance ou l'aveuglement, il est primordial d'utiliser notre intelligence critique pour bien vérifier que tout conseil ou toute pratique spirituelle s'applique directement à notre vie. Tout doit nous ramener dans le réel, dans ce qui a réellement du sens pour nous. Tout doit nous ramener à être de plus en plus nous-mêmes, de plus en plus heureux et joyeux, de plus en plus naturels, de plus en plus libres : libres de penser, de rire, libres de jouer, libres d'aimer.

Le but du chemin de l'éveil est de nous sentir mieux avec nous-mêmes et avec les autres, d'être plus ouverts, compréhensifs, habiles, transparents. Ne surtout pas devenir l'outil de quelqu'un, ne pas devenir un despote, ne pas utiliser les autres mais les aimer et travailler avec eux. En bref, il s'agit de mieux fonctionner. Surtout pas de rafistolage pas cher ou temporaire. L'éveil consiste justement à développer l'esprit critique et à rester le plus éveillé possible à tous ces aspects de notre santé spirituelle, gages de notre épanouissement.

Nous sommes le seul juge de notre état, ne signons pas le chèque avant d'avoir bien vérifié que tout fonctionne parfaitement. Pas d'arnaque, pas de *discount*, pas de *package-tour*, pas de croyance et pas de doutes ! Il s'agit bien dès le début de ne pas se méprendre car le monde commercial, qu'il soit spirituel ou matériel, fonctionne malheureusement souvent de la même façon et c'est à nous de bien lire les petits caractères, de bien repérer les vendeurs agressifs ou les démarcheurs mal

intentionnés. À nous de bien vérifier ce que nous achetons et être sûrs que c'est ce que nous cherchions, ou mieux.

L'honnêteté spirituelle

L'honnêteté en général se travaille et se développe petit à petit, mais il est bien important de comprendre que dans le contexte spirituel, si nous ne sommes pas honnêtes, c'est nous qui nous arnaquerons nous-mêmes. L'arnaque n'a donc vraiment pas sa place. Contre cela, le seul et unique outil en notre possession, c'est l'honnêteté envers nous-mêmes, que j'appelle l'honnêteté spirituelle.

En fait, l'honnêteté spirituelle, c'est elle notre véritable maître !

C'est en effet la seule chose que l'on peut vérifier et suivre par nous-mêmes. C'est elle aussi qui parcourt le chemin de l'intelligence, car honnêteté et intelligence vont main dans la main, comme maître et disciple !

Nous vivons souvent dans le mensonge et la souffrance simplement parce que l'on n'a pas eu l'honnêteté de le reconnaître.

Le travail principal commence là et finit là. C'est cette honnêteté avec ce qui est vrai et bon pour nous et pour les autres qui doit s'éveiller et nous diriger.

Les maîtres physiques n'en sont que des miroirs, et des *coaches* temporaires...

Alors,
honnêtement,
heureux ou pas heureux ?

Telle est la question...

